

# Histoire Urbaine

N° 13

Août 2005

**S**ociété  
**F**rançaise  
d'**H**istoire  
**U**rbaine

**Maison des Sciences de l'Homme**

54, boulevard Raspail - 75006 PARIS

## RÉSUMÉS / SUMMARIES

### **HISTOIRE URBAINE n° 13 Août 2005**

Revue éditée par la Société Française d'Histoire Urbaine

<http://sfhu.org>

Tous droits réservés.

#### **Véronique Grandpierre**

##### *Fondations urbaines dans le Proche-Orient ancien*

Le Proche-Orient voit la naissance du village puis de la ville ; cependant, une présence urbaine ne suppose pas forcément l'existence d'un acte fondateur. Celui-ci peut être défini comme la mise en œuvre d'une décision émanant d'une autorité. Comment déceler et interpréter les traces de cette prise de décision ? En l'absence parfois de sources écrites, l'archéologie permet-elle d'apporter une réponse ? Pourquoi ces fondations ? Dans quelles conditions matérielles surgissent-elles ? Quels rites se rattachent à leur édification et à celle des bâtiments qui les composent ? Peut-on, à partir de ces villes, dresser une esquisse de l'idéal urbanistique de la Mésopotamie ? Ces villes ont-elles été promises à un brillant avenir ?

##### *Urban Foundations in the Ancient Near East*

The Near East has witnessed the advent of the village and then of the town. An urban presence does not however presuppose a founding act. That may be defined as the implementation of an institutional decision. How could we detect and interpret the traces of such a decision ? In the absence of written sources, can archaeology answer that question ? Why those foundations ? In which material environment were they erected ? Which rituals did their erection obey ? From those towns, could we draw a sketch at the Mesopotamian town-planning ideal ? Have those towns been promised to a bright future ?

#### **Pierre Tallet**

##### *Remarques sur la fondation des villes en Égypte pharaonique*

Des recherches archéologiques récentes mettent bien en valeur l'importance du fait urbain en Égypte dès les premiers temps de l'histoire pharaonique : les fondations de cités semble en effet avoir été, dès la première dynastie, des événements primordiaux, régulièrement évoqués par les premiers documents qui nous sont parvenus. De l'Ancien Empire au Moyen Empire, certaines de ces implantations, que l'on désigne sous le terme de « villes de pyramides » sont des centres administratifs qui accompagnent l'édification du complexe funéraire royal, programme central du règne. Plusieurs d'entre elles – comme Kahoun, XII<sup>e</sup> dynastie – conservent un rôle majeur bien après la disparition de leur fondateur. Le Nouvel Empire livre une documentation encore plus détaillée sur le processus même de fondation des cités : aussi bien Tell el-Amarna (capitale du pharaon « hérétique » Akhéaton,

fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie) que Per-Ramsès (créée à l'est du Delta par les premiers pharaons de la XIX<sup>e</sup> dynastie) sont alors conçues comme de véritables théâtres permettant la mise en scène de la fonction royale.

*Some Observations on Urban Foundations in Pharaonic Egypt*

New archeological researches underline the utmost importance of the city in Egypt from the very beginning of pharaonic history. Indeed, the foundation of cities seems to have been a significant fact, often quoted in the sources, even since the 1<sup>st</sup> dynasty. From the Ancient until the Middle Kingdom, « cities of pyramids » were established, this refers to the administrative centers that used to go with the building of the royal funeral complex: the climax of each pharao's building programm. Many of those cities like Kahun, XII<sup>th</sup> dynasty -, kept on playing an important part in the egyptian life long after the death of their founder. The process of the creation of the cities is even more precisely recorded for the New Kingdom. Tell el-Amarna (main city of the heretic Pharao Akhenaton, XVIII<sup>th</sup> dyn.) and Per Ramses (erected in the eastern part of the Delta at the beginning of the XIX<sup>th</sup> dyn.) are both shown as actual theaters of the celebration of Pharao's function.

**Henri Tréziny**

*Les colonies grecques de Méditerranée occidentale*

La fondation des villes grecques est abordée essentiellement dans le domaine colonial. Après quelques réflexions générales sur les récits et les mythes de fondation, sur les héros fondateurs et le rôle des dieux dans les fondations coloniales, on s'attache à deux cas particuliers, dans lesquels on peut voir deux modèles de développement différents: Mégara Hyblaea (Sicile), exemple de colonie « agraire » de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et Marseille, colonie ionienne du début du VI<sup>e</sup> siècle. Le dossier est complété par quelques exemples de re-fondations de villes coloniales, surtout pour l'époque classique et hellénistique.

*Greek colonies in Western Mediterranean*

Greek urban foundations are mainly studied here in the colonial world. After some general thoughts about foundation narratives and mythology, heroic founders and divine intervention in colonial foundations, two cities, illustrative of two different patterns, are analysed: Megara Hyblaea (Sicily), an « agrarian » colony at the end of the VIII<sup>th</sup> century B.C., and Massalia, an ionian colony at the beginning of the VI<sup>th</sup> century. Some examples of colonial « re-foundation », mainly from the classical and hellenistic periods, complete the study.

**Bernadette Liou-Gille**

*La fondation de Rome: lectures de la tradition*

Le site de Rome a été occupé d'abord par la confédération du *Septimontium*. La conséquence de cette origine multiple est un manque de cohérence entre les légendes de fondation. L'une donne les Lares comme fondateurs; l'autre, devenue canonique, attribue la fondation à Romulus, en le faisant adopter par la *Mater Larum* et en l'intégrant à la confrérie des Arvales. La légende de Romulus

**HISTOIRE URBAINE n° 13 Août 2005**Revue éditée par la Société Française d'Histoire Urbaine *Résumés/Summaries* / 189<http://sfhu.org>

Tous droits réservés.

ressemble assez aux autres légendes de fondation. On notera que deux traditions divergentes mettent sa mort en relation avec les deux foyers de la vie politique romaine: Forum et Champ de Mars. L'acte de fondation proprement dit est complexe: ses moments forts sont une prise d'auspices, la délimitation du site urbain, par le *sulcus* et le *pomerium* (deux points pour lesquels nous disposons de documents fournis par l'archéologie, les antiquaires, l'annalistique) et la création d'un *mundus*.

*The Foundation of Rome: Reading the Tradition*

The Foundation of Rome: Rome's site was first inhabited by the Confederation of *Septimontium*. The consequence of this multiple origin is a lack of consistency between the foundation legends. The one claims the Lares to be the Founders; the other one, which has become a standard, ascribes the foundation to Romulus, who, adopted by *Mater Larum*, joins the *Arualium* brotherhood. The legend of Romulus resembles the other ones of foundation. Its worthy of remark that two dissenting traditions link his death to two focuses of the political Roman life: *forum, campus Martius*. The rite of foundation itself is very intricate. Its highlights are: *seruare auspicia*, demarcate the urban site by the *sulcus* and the *pomerium* (two points on which we can take advantage of documents from archeology, antiquaries and annalistic), and *mundum creare*...

**Caroline Arnould-Béhar***L'espace urbain d'Aelia Capitolina (Jérusalem): rupture ou continuité?*

Les historiens envisagent de manières divergentes la relation entre la Jérusalem hérodiennne et Aelia Capitolina, la colonie fondée par Hadrien. Pour les uns, la ville ancienne aurait été oblitérée en étant recouverte d'une cité d'un caractère tout autre, modelée selon les principes de l'urbanisme gréco-romain; pour les autres, celle d'une transformation radicale dans son organisation, marquée principalement par l'exclusion de son ancien centre religieux, le mont du Temple. L'examen des traces matérielles se rapportant à cette période amène à nuancer les interprétations proposées. Plusieurs indications vont dans le sens d'une conservation du mont du Temple et révèlent la permanence de certains tracés comme celui de sa limite septentrionale et celui de la voie de la Vallée. Les urbanistes d'Aelia Capitolina n'auraient pas modifié son ancienne structuration tout en intégrant des éléments nouveaux dans sa planification, au premier rang desquels l'absence de système de fortifications.

*The Urban Planning of Aelia Capitolina: Change or Continuity?*

Scholars share different points of views concerning the relationship between Herodian Jerusalem and Aelia Capitolina, the colony founded by Hadrian. For some of them, the former city would have been obliterated, being recovered by a city of a different character, shaped according to the principles of Graeco-roman town-planning. The second hypothesis is that of a major transformation in the spatial organization, symbolised mainly by the exclusion of its ancient religious center, the Temple Mount. The examination of the findings belonging to this period leads to balance the reconstructions suggested. Several indications attest to the retaining of the Temple Mount in the layout of the colony and reveal the

continuity of some outlines like those of its northern limit and of the Valley's Road. The town-planners of Aelia Capitolina would not have changed its former structure, while including new elements of planning, the first of them being the lack of a fortification system.

### **Pierre Gros**

*La polyvalence fonctionnelle comme facteur d'intégration. L'exemple des « agoras-gymnases » d'Asie Mineure à l'époque impériale*

De nombreux travaux récents ont cherché à identifier les nouveaux types d'édifices diffusés dans les villes d'Asie Mineure au Haut-Empire romain. Leur caractère hybride (portiques basilicaux, thermes-gymnases, théâtres aménagés pour les jeux gladiatoriens) témoignent du désir de préserver les formes traditionnelles, tout en les adaptant aux besoins contemporains de la vie urbaine. Un autre type de construction n'a fait l'objet, à ce jour, d'aucune analyse globale, c'est l'agora-gymnase, dont cet article montre, à la faveur des exemples d'Éphèse, d'Aphrodisias et de Hierapolis, la diffusion rapide, entre l'époque julio-claudienne et la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Ce phénomène d'hybridation formelle et fonctionnelle mérite réflexion, car il ne s'explique pas par l'évolution du *gymnasion* traditionnel mais s'inscrit dans la dérive ludique des institutions civiques, due à l'omniprésence des monuments et des liturgies liés aux cultes dynastiques.

*Functional Polyvalence as Integration Factor. Agora-gymnasiums in Asia Minor under the Principate*

Several recent works have tried to identify the new building types which spread in Asia Minor towns during the Early Roman Empire. As their hybrid nature shows (basilical porticoes, bath-gymnasiums, theaters intended for gladiatorial shows...), they both preserve traditional forms and adapt them to new urban needs. The agora-gymnasium, however, which quickly spread between the Julio-Claudians and the 2<sup>nd</sup> half of the II<sup>nd</sup> century A.D., as in Ephesus, Aphrodisias and Hierapolis, has not been thoroughly studied yet. It presents an interesting example of formal and functional hybridization as it does not simply derive from the traditional *gymnasion*, but is to be understood in the wake of the festive deviation which marked civic institutions, as shown by the omnipresence of dynastic cult monuments and liturgies.

### **Gilles Bertrand**

Voyage et lectures de l'espace urbain. La mise en scène des villes renaissantes et baroques dans les guides en langue française pour l'Italie au XVIII<sup>e</sup> siècle

Les monuments et œuvres d'art datant de la Renaissance et de l'époque baroque focalisent l'attention des voyageurs français lorsqu'ils visitent les villes italiennes au XVIII<sup>e</sup> siècle. Même s'ils n'ont pas été suivis à la lettre, les guides ont contribué à véhiculer des modèles d'appréhension récurrents et à produire une hiérarchie des villes. Par-delà le primat de Rome, l'intérêt pour les autres villes n'est cependant pas stable. Il varie d'une part avec l'histoire des goûts – Venise, Ravenne, Pavie, Lorette ou Gaëte étant de plus en plus délaissées au profit de Florence, Portici, Turin, Parme, Pise ou Milan –, d'autre part en relation avec le public que

visé plus particulièrement chaque guide (pèlerins, érudits, amateurs d'arts...). Si la place qu'occupent dans le discours normatif des guides, les commentaires relatifs aux monuments et œuvres d'art, est également variable, ceux-ci ne cessent pourtant d'écraser, tout au long du siècle, les autres modes d'approche possibles sur la ville. Ces objets, pour la plupart hérités de la Renaissance et du baroque, sont présentés selon une logique déambulatoire et énumérative, qui privilégie la découverte des *mirabilia* par l'étranger au détriment de toute approche urbanistique ou sociologique. C'est avec difficulté que s'esquisse au fil du siècle la tentative d'inscrire les monuments dans un parcours de connaissance plus ample, prenant en compte la situation, l'étendue et la forme de la ville, son histoire, les mœurs et les activités de ses habitants. Le critère esthétique se combine malgré tout peu à peu avec des indications de nature architecturale et fonctionnelle, tandis que s'affirme – par-delà des continuités frappantes – une prise de conscience patrimoniale.

*Travel and interpretation of urban space. The representation of the cities of Italian Renaissance and Baroque in french guides for Italy in the Eighteenth century*

Monuments and works of art from Renaissance and Baroque periods catch french travelers' eyes when they visit italian cities in the Eighteenth century. Even if they were not always precisely followed, the guides have contributed to diffuse recurrent patterns and to produce a hierarchy of italian cities. Beyond the primacy of Rome, the interest for other cities is nevertheless not permanent. It changes with the story of taste – Venice, Ravenna, Pavia, Loreto or Gaeta are forgotten for the benefit of Florence, Portici, Turin, Parma, Pisa or Milan – and in relation with the needs of each group of guides' readers (pilgrims, erudites, lovers of art...). If commentaries on monuments and works of art take also a various place, they always crush during the whole century the other possible approaches of the city. These objects, belonging more often than not to Renaissance and Baroque, are presented according to the logic of pedestrian movement and enumeration, which prefers the discovery of *mirabilia* made by foreigners to urbanistic or sociological analysis. It's not without difficulties that an attempt is outlined during the century to insert monuments in a larger course of knowledge, which considers the situation, the dimension and the shape of the city, its history, the inhabitants' customs and activities. The aesthetic criterion combines gradually with architectural and utilitarian considerations, while a consciousness of heritage is growing up, in spite of striking continuities.

**HISTOIRE URBAINE n° 13 Août 2005**

Revue éditée par la Société Française d'Histoire Urbaine

<http://sfhu.org>

Tous droits réservés.